

À supposer qu'on me demande ici d'offrir un présent à Jacques Roubaud et que ce soit un « beau présent », c'est-à-dire n'utilisant que les lettres de son nom, abcdejoqrsu, sans n ni l, donc sans article, sans l ni i, donc sans lui, sans i ni p, donc sans poésie, sans p ni n, donc sans négation, un texte ne contenant aucun nombre, et pourtant un texte dans lequel il soit présent, je crois que je commencerais par le décrire, parlant

de sa carcasse osseuse sa carrure assurée
ou du dos sa courbure sa douceur baraquée
ses débardeurs de corde sa casaque jacquard
ses cabas cabossés ses socques de broussard

puis j'évoquerais sa géographie

du sud où Râ arda des bords dorés d'Adour
au séjour arrosé où roder à rebours
errer au bord des squares de Bours' jusqu'à Abbesses
rues cossues rues crasseuses de Duroc à Barbès

ses goûts alimentaires

aube du jour d'abord du jus obscur, secousse
à base de caoua du cajou du couscousse
du soda au soja arbouses écrasées
ou caroubes écosées rouss'beer d'écorce ocrée

et la façon dont il est devenu poète

surdoué des équerres des carrés des abagues
jusqu'à ce qu'au cursus des cracs au bac, couac
doras ou déjà résou dre cesse : aède sera
barbares ou baroques des césures se jouera

puis

d'rq adorera ces aubades dosées
audace ardeur cadres codés ardu créés
ce coco casse-cou ce beau causeur a crû
rébus au cube d'accord sacra baba rq

avant de citer certains de ses poèmes

barde des odes au bus dresseur de baobabs
croqueur de sardes saurs débusque sur ces arbres
des craboas dorés casoaras couards
des coucours courroucés ou des urubusards

achevant ainsi un beau présent dont je ne vous ai pas encore dit que je l'écrirais en alexandrins, ce qui ne serait pas très facile à réaliser, même avec des alexandrins fautifs, surtout parce que je suis novice en cette matière, mais enfin, on ne recherche pas la facilité lorsqu'on écrit un

hommage à Jacques Roubaud.